

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 77 (1989)

Heft: 5

Artikel: Les métaphores du féminin

Autor: Chaponnière, Martine

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-279075>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les métaphores du féminin



2^e étage.

Quoi ? Une SAFFA 88 ? Les bras m'en tombèrent tellement, quand je reçus la nouvelle, que j'en oubliai que 88 était déjà passé et 1989 bien entamé. La SAFFA... encore un sigle d'initiés-e-s, car il faut avoir étudié soit l'histoire du féminisme soit l'histoire de l'architecture pour savoir qu'il s'agit là des initiales allemandes de l'Exposition nationale suisse du travail féminin.

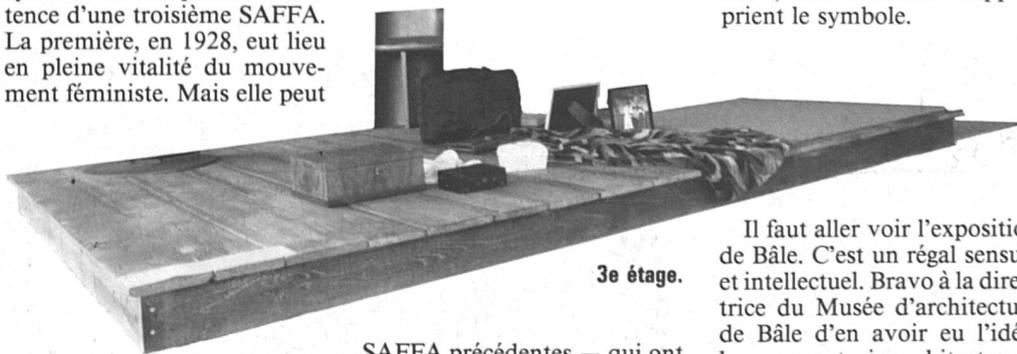
« SAFFA 1928, 1958... 1988 ? Et aujourd'hui ? »*, l'exposition présentée au Musée d'architecture de Bâle est le symbole de l'impossible existence d'une troisième SAFFA. La première, en 1928, eut lieu en pleine vitalité du mouvement féministe. Mais elle peut

ganisée. Les héroïnes sont fatiguées, et la femme, mineure politique, mineure économique, mineure juridique, se dessinera comme une égale de l'homme.

Que dire trente ans plus tard ? D'abord que « la femme » n'existe plus. Il y a les femmes, des femmes, chaque femme, et c'est là le premier message qui transparait de l'exposition de Bâle.

Tout d'abord dans son organisation même, ce sont trois femmes — et non des centaines, comme dans les deux

En ces temps de féminisme éclaté, vécu chacune à sa manière, cette SAFFA 88 est donc d'abord un reflet de l'individualité féminine. Le rez-de-chaussée raconte cette grande aventure collective que furent les deux premières SAFFA. Le premier étage, « La femme aux mille facettes », pourrait aussi bien s'intituler « Mille femmes, mille facettes ». Les femmes s'y approprient la terre. Au deuxième étage, « Paroles de femme », les femmes s'approprient le langage. Et au troisième étage, « Présence du féminin », les femmes s'approprient le symbole.



3^e étage.

aussi être considérée comme la dernière manifestation d'envieure du féminisme militant. La deuxième SAFFA, en 1958, a lieu dans un climat de désintéressement quasi total de la lutte féministe et suffragiste or-

SAFFA précédentes — qui ont intégralement conçu l'exposition. Trois femmes réunies par une commune passion de l'architecture, trois femmes aux biographies d'autant plus diverses qu'elles appartiennent à trois générations et trois régions linguistiques.

Il faut aller voir l'exposition de Bâle. C'est un régal sensuel et intellectuel. Bravo à la directrice du Musée d'architecture de Bâle d'en avoir eu l'idée, bravo aux trois architectes de l'avoir réalisée.

Martine Chaponnière

* Un projet d'Inès Lamunière, Flora Ruchat-Roncati et Beate Schnitter, Musée d'architecture de Bâle, Pfluggässlein 3, jusqu'au 25 juin 1989.